

BARNUM, AMUSEUR DES PEUPLES.

Le fameux Barnum, Phinées Barnum, Amuseur des Peuples, Empereur de l'Annonce, Roi-Soleil du Boniment, Napoléon du «Humbug» et Pontife de l'Or, a laissé après sa mort des Mémoires qui viennent d'être traduits en français. Je ne sache pas de lecture plus bouffonne, plus énorme, plus attachante, plus saisissante et aussi plus philosophique.

Les cirques. A la fin du sermon, Barnum demande la parole et fait une telle apologie des cirques que des fidèles viennent lui serrer la main. Il payait d'audace. Un soir, son «ami»... «Avant la cinquième rime de la chanson, voici un grand diable de rôdeur de plantation, bottes molles, revolver à la ceinture, qui vient se camper en face de moi, au premier rang et ricane bruyamment...»

Peuple d'Amérique. Plus tard, Barnum fait organiser des trains à prix réduit pour voir le Niagara au hiver et exhiber l'écuyer James Morry, un casse-cou, qui gravit et descendit à cheval la chute gelée du Niagara. Tantôt c'est une si-rène, un concours de bébés, une chasse au buffle, un cheval à poil frisé; tout servait et réussissait à cet homme persuadé que «la dose de crédulité, la patience du public dans le rôle de mystifié défie toute imagination».

pour la protection des idées ont réussi en France. Il est le promoteur des sociétés contre l'ivrognerie. Certes, ce n'est pas là une figure banale, et il faut lui faire une place dans l'histoire des mœurs de ce siècle. Ce grand manieur d'hommes et d'idées eut du génie, et son expérience, des âtres à imprégnés ses mémoires d'une philosophie, d'une expérience, d'une sagesse dont il faut lui savoir gré d'avoir rédigé pour nous les avis salutaires. Plein de verve et de bonne humeur, bon garçon, conteur jovial, conférencier drolatique, il a eu entre les mains une puissance dont il n'a pas mesuré, et par ses mémoires, il vivra, il se survivra pour demeurer à travers les âges le type éternel de Phinées Barnum, Banquiste, Amuseur des Peuples, à la fois utile aux autres et à soi-même.

LA PETITE PERVERENCHE. «Violettes de serpents: la couleur, peut-être même la vipère au venin mortel, ont pu se cacher sous les roches au Midi où se plaît la petite Pervenche. «Violettes des sorcières»: jadis, cueillie au clair de lune, servait elle à quelque mystérieuse opération de magie, ou simplement dérobait-elle aux regards, sous ses épaisses courtoises, les abris sauvages où se cachaient les sorcières rustiques? J'aime mieux le nom de «Violettes des morts» qu'on lui donne en quelques pays.

Retour prochain de la Reine Victoria. Londres, 15 avril.—La Reine Victoria revient à Windsor, le 20 avril. On fait en ce moment au château, tous les préparatifs pour une représentation du Lohengrin, donnée en l'honneur de la famille Royale, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la naissance de la Reine. La Reine fera à la même occasion l'ouverture du palais de Kensington dont elle fait don à la nation. Les appartements et les jardins seront décorés de façon à rappeler à la Reine les scènes de son enfance dans ce même palais.

F. A. Lambert Co. LTD Successeurs de X. Lambert. Maison Etablie en 1837. Importateurs et Marchands en Gros. LIQUEURS, VINS, CORDIAUX, ETC., PROPRIETAIRE DU CELEBRE Golden Bitters. WHISKIES RYE. WM. LANAHAN & SON, De Baltimore. 328-330-332 Magazine St. TELEPHONE No 359.

Fleurs de Printemps

LES PERVERENCHES. LA GRANDE PERVERENCHE. Elle enlance, elle «surmonte». Ses racines, dures, résistantes, s'enfoncent profondément entre les pierres, dans les anfractuosités des rochers, dans les lézards des murs ou des remparts qu'elle a bien vite recouverts et «surmontés». Nulle plante n'est plus vivace, plus tenace, plus envahissante. Elle se soucie peu de la qualité du terrain: elle se plaît aux lieux frais et ombragés qu'elle revêt de ses tiges traçantes, noueuses, garnies de son beau feuillage opposé, ovale allongé d'un vert sombre et luisant, dont les massifs touffus se constellent, à la floraison, d'admirables étoiles bleues ou d'un blanc de neige.

Flowers of Spring

ROYALE. Londres, 14 avril.—L'Académie Royale s'occupe beaucoup en ce moment de l'Exposition prochaine de peintures et de sculpture. Les américains comptent y faire grande figure. Sargent et Boughton envoient deux toiles. A. I. Heeney, W. Kath, A. Pepercorn, K. J. Shannon, Homer Watson et Miss Stillman se sont fait aussi inscrire comme exposants.

Troubles à Hong Kong.

Hong Kong, 15 avril.—Les habitants des villages de Tai-Po, Ta, situés sur le territoire anglais à Hong Kong, se sont révoltés et ont mis le feu aux hangars anglais. Ils ne sont pas armés et se tiennent sur les hauteurs environnantes. Des troupes ont été envoyées pour rétablir l'ordre.

Soulèvement dans une province du Brésil.

Montevideo, Brésil, 15 avril.—Le correspondant du Herald à Montevideo lui télégraphie qu'un message parti de la frontière annonce qu'un soulèvement a eu lieu dans la province de Mato Grosso, Brésil, contre le gouverneur récemment élu, Antonio Luiz. Le mouvement est dirigé par José Mario Martinho, le candidat battu aux dernières élections.

—Tout cet édifice-là peut être jeté à bas, en un clin d'œil, comme un château de cartes... —Et les années se sont écoulées... —A pris de l'âge... —Nous ne sommes plus ce que nous étions autrefois... —Se réveillant, André montra le poing, à travers l'espace, à un ennemi invisible.

—Oh! faut pas dire ça... Nous valons tout autant!... moi du moins!... Et quand ça devrait me coûter la tête... —Les deux frères Lowell se trompaient du tout au tout. Trois jours nous n'étions pas écoulés que la poste leur apportait une volumineuse enveloppe, une lettre chargée venant de la Vallière.

vois, frerot, que j'ai eu raison de lui montrer les dents. Simon secoua la tête: —Il s'est ravivé... c'est bien! —Mais ça va nous coûter terriblement cher... —Pourquoi?... —Tu ne vois jamais rien... Parce que, s'il vient à nous... c'est qu'il trouve avantage à entrer dans notre jeu... et que nous ne sommes pas armés pour l'empêcher de prendre sa part.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. MARIE LA MODISTE Par Pierre Lotin et A. de Treil. DEUXIEME PARTIE. L'AMERICAIN. III. PROTECTEUR MYSTÉRIeux. (Suite.) Son incontestable beauté, éclairée par le soleil de ses dix-sept ans, faisait plaisir à voir; aussi Mme Dubreuil ne put retenir un léger mouvement d'orgueil en contemplant son enfant.

d'hui! murmura-t-elle, et une larme qu'elle dissimula aussitôt perla au bord de ses cils. —Le rendez-vous était pour trois heures, il en était deux. Jacques Larbaud, vêtue comme un vrai gentleman, vint avertir les deux jeunes gens qu'il les attendait.

bien vite dissipé par la folle gaieté que provoqua chez lui la vue de Yaya. La grosse négresse s'était faite belle! —Au lieu de conserver son costume national et le traditionnel madras qui la coiffait si bien ordinairement, elle avait arboré une superbe toque en velours vert, ornée d'un gigantesque nœud rubis, et sa coiffure, posée sur le côté de sa tête, lui donnait abso-lument l'air d'une guenon habillée.

une spontanée charmante. Les présentations une fois faites, les groupes se formèrent. Suzanne et les trois jeunes gens marchèrent devant; quant à Jacques Larbaud, qui avait son idée, il suivait derrière avec Yaya. Le jeune peintre était donc d'un heureux caractère, et comme beaucoup de ses confrères, il aimait passionnément à rire aux dépens d'autrui; à se payer la tête des bons bourgeois, comme il disait plaisamment.